

Società di Storia Patria per la Sicilia Orientale
Ente Morale - Istituto Universitario - Catania

Archivio Storico per la Sicilia Orientale



Anno LXVIII

1972

Fascicolo III

STORIA PATRIA

Pour une histoire des Albanais en Sicile
XIV^e - XV^e siècles

La Sicile des XIV^e et XV^e siècles offre le tableau d'un pays mal peuplé, consacré à une agriculture extensive et tournée essentiellement vers l'exportation du froment, dominé, plus que par une aristocratie militaire en crise durable, par une noblesse urbaine (« nobiltà civica ») d'entrepreneurs économiques et de juristes.

La base de l'économie est avant tout le froment: la Sicile a pratiquement renoncé à l'agriculture diversifiée des arbres, de la vigne et des jardins, à l'exception des « chiuse » qui bordent les villages et les fonds de vallées, et en particulier de toute la partie Sud de la Conque d'Or.

Le froment est obtenu par des « massarie »: installations temporaires de quelques paillottes (« teguria, paglari ») sur un terroir de un, deux (en moyenne) et jusqu'à cinq « aratati » pris à « terragium » pour 3 ans par un entrepreneur de la ville ou du village sur un fief: un an de « magisi » (jachère labourée), deux ans de semence. Le rapport est, à nos yeux, fort bas (7,5 fois la semence), mais, payé le travail des équipes de travailleurs venues labourer, semer, sarcler (« zappuliari ») et moissonner, il laisse au patron de la « massaria » un surplus qui va à l'exportation et à l'alimentation des cités siciliennes (Palerme, Messine, Catane), toujours au bord de la disette.

Rareté des oliviers et des vignes, présence de grandes forêts à glands et à bois du chauffe, exploitées en particulier comme pâture de grands troupeaux de porcs à demi-sauvages, grandes zones de jachères (« restuchie » et « magisi ») sur lesquelles s'exercent des droits de pâture privés (payés à « carnagium ») et publics (« usi civici » des communautés rurales), omniprésence du « latifondo », du fief, rareté de l'homme, ce sont les grands traits du paysage rural.

Les villages sont peu nombreux et peu peuplés. En Sicile occidentale, depuis la fin du XIII^e siècle, quelques bourgs abritent les ouvriers agricoles qui travaillent l'hiver sur les « masserie » lointaines: Alcamo, Salemi, Gibellina, Corleone, Prizzi, Vicari, Cimmina encadrent une immense zone absolument vide, qui comprend les fiefs de l'Archevêché de

Monreale, des grands monastères palermitains et de quelques familles de l'aristocratie qui résident à Palerme. De rares châteaux (Calatamauro, Calatatrasi, Misilmeri, Cefalù, Margana), quelques « fondachi », où les équipes de travailleurs agricoles trouvent le vin et dépensent leur solde, se dressent dans des campagnes vides d'hommes.

Les « casalia » encore habités au XIII^e siècle sont maintenant abandonnés: Menzil Yusufu (Mezzoiuso) qui fournissait en 1282 deux archers au roi Pierre d'Aragon et payait quatre onces de « collecta », Palacium Adriani (Palazzo Adriano), qui fournissait alors quatre archers et payait dix onces, ne sont plus cités par les documents du XIV^e et du XV^e siècles que comme des fiefs inhabités. Dans la zone où se construira Piana, les « casalia » arabes ont été détruits pendant les guerres de Frédéric II contre les rebelles sarrasins. Seuls subsistent, au Sud de Corleone, les villages de la montagne: Burgio, Giuliana, Bisacquino. L'entité démographique des villes et des villages témoigne de la rareté des hommes: 25.012 habitants recensés à Palerme en 1479, dont 6591 hommes adultes; moins de 8000 habitants à Corleone, le grand centre de l'intérieur, la même année.

L'homme est donc un capital très précieux, indispensable à la mise en valeur des territoires vastes et exploités de façon extensive. Dans les environs immédiats des villes, marchés de vin, de légumes et d'huile, qui peuvent fournir des revenus élevés, les propriétaires de la terre cherchent à fixer une main-d'oeuvre trop rare, en lui offrant la sécurité et les conditions favorables du pacte d'emphytéose. Dès les premières années du XV^e siècle, avant même les premiers permis de peuplement, on note des efforts pour constituer des noyaux fixes d'habitants à Misilmeri, à Bonfornello. Les grandes familles palermitaines, propriétaires de fiefs et surtout locataires à cens et « arrendatarii » de fiefs appartenant aux évêchés et aux monastères (les maîtres principaux du sol), ont senti l'avantage (revenus réguliers, droits de « bajulatio », gabelles sur la consommation) qui découleraient de la reconstitution des villages abandonnés.

Faute d'un rapide accroissement de la population sicilienne, c'est l'immigration qui fournit — en provenance de provinces relativement surpeuplées — les candidats à l'installation. La Calabre d'abord, qui envoie chaque année de grandes équipes de moissonneurs, et commence vers la fin du XIV^e siècle à adresser à Palerme des contingents nombreux de vigneron, non spécialisés: ce sont des hommes de peine, « zappatores », qui bêchent les vignes, les gardent, et finissent par se fixer à Palerme, prenant des vignes à la moitié du fruit ou à bail emphytéotique de plan-

tation (dans la Conque d'Or, sur les grands territoires vides de l'archevêque de Palerme, de l'archevêché de Monreale et des abbayes palermitaines). D'autres immigrants viennent de la Ligurie, de l'Espagne orientale, de Malte et c'est à ce courant que se rattache la première immigration albanaise attestée par les archives palermitaines.

* * *

La table n. 1 nous renseigne sur un groupe d'immigrants réduit mais homogène: une dizaine de familles. La présence albanaise devait être discrète à Palerme, elle s'y concentrait dans le quartier agricole de l'Albergaria, où réside le notaire qui a enregistré la plupart des actes concernant les Albanais, Antonino Bruno. Leurs activités classent ces immigrants dans la masse des ouvriers agricoles: brassiers et hommes de peine, ils bêchent les vignes proches de Palerme (Falsomiele, Allegranzia, Passo di Rigano) l'hiver. Plus rarement, les mêmes hommes s'engagent dans les « massarie » comme moissonneurs. Pas de « laboureurs », ces ouvriers agricoles qui assurent les labours d'automne et le sarclage des blés, et demeurent de longs mois loin de Palerme. Ces Albanais sont donc des saisonniers, qui résident en ville, ce sont peut-être des urbains, si l'on ajoute foi à leur surnom le plus fréquent: Durazzo (mais ce nom indique-t-il la seule ville ou la zone voisine?). Un seul d'entre eux donne pour origine un *casale* d'Albanie.

Les salaires offerts ne les classent pas parmi les misérables qui acceptent n'importe quel travail: les « zappatores », qui travaillent le plus souvent à façon, gagnaient entre 4 et 6 onces par an, et ils étaient nourris, vêtus et on leur fournissait le vin et les chaussures. Petrus de Blasio, en 1414, fait même stipuler dans son contrat que son patron devra lui donner de la viande une fois par semaine. La condition de ces ouvriers agricoles s'est améliorée au XIV^e siècle et ils profitent encore de l'excès de la demande de travailleurs sur l'offre. Ils ne paraissent pas non plus condamnés à exercer les métiers pénibles et à demeurer en situation de dépendance: Petrus de Blasio se loue comme ouvrier du sucre, à un salaire plus élevé (7 onces), et plusieurs, en prenant des vignes à mi-fruit, essaient d'arrondir leur gain et d'accéder à une certaine liberté par rapport à leurs employeurs.

Les quatre testaments conservés ne paraissent d'ailleurs pas indiquer la misère; les défunts possèdent quelque chose puisqu'ils la distribuent entre leurs héritiers, leurs parents, leurs amis et les églises dont

TABLE I

ASP ND Enrico de Pittacolis 417 f. 38 v ^o , 3 octobre 1396	« Andreas de Duracio arbanensis habitator Panormi »	« soldanarius et famulus vinee ». Témoin du contrat: Thodarus de Arbanensi.		ASP ND Antonino Bruno spezzone 162, 1418	« Petrus Corbus de Duracio degens Panormi »	achète un âne.
ASP ND Bonanno Bonconte spezzone 105 f. 2, 19 septembre 1399	« Dinus Albanensis habitator Panormi »	se loue pour un an.		ASP ND Antonino Bruno 554, 7 janvier 1418	« Johannes de Sansono de Durazu »	se loue comme « zappator ».
ASP ND Bonanno Bonconte 418 f. 21, 24 novembre 1402	Cosa femme de « Johannes de Duracio civis Panormi »	met son fils Antonius, 10 ans, comme domestique pour 3 ans, sans salaire.		ASP ND Nicola Iskinono spezzone 55, 23 février 1421	« Milanus Capunigru de partibus Albanie, ut asserit, de Casali Sancti Blasii, liber, nunc existens Panormi »	se loue « ad omnia servicia » pour quatre ans à un notaire.
ASP ND Bonanno Bonconte spezzone 9, 16 novembre 1405	id.	Renouvellement du contrat, pour 3 ans. Salaire modeste.		ASP ND Bonconte Bonanno 422, 12 juillet 1421	« Georgius de Alesi albanensis »	Testament; héritier, Dimitrius de Campa « albanensis ». Paroisse: S. Nicola de Novo; sépulture dans l'église de S. Giorgio; son inventaire, très pauvre, paraît celui d'un colporteur.
ASP ND Antonino Bruno 553, 4 octobre 1413	« Nicolaus Russus Albanensis civis Panormi »	prend une vigne à la moitié.		ASP ND Guglielmo Mazzapedi 838, 8 octobre 1421	« Petrus de Johanne Albanisi civis Panormi ».	se loue comme « zappator », d'octobre à avril.
ASP ND Antonino Bruno 553, 4 octobre 1413	« Petrus de Blasio Albanensis civis Panormi »	prend une vigne à la moitié.		ASP ND Antonino Bruno spezzone 163, 6 octobre 1422	« Dominicus di Durazu Albanensis »	reçoit une vigne à la moitié.
ASP ND Antonino Bruno spezzone 237, 4 octobre 1414	id.	se loue pour 3 mois comme « zappator ». Il dormira dans la vigne.		ASP ND Nicolò Aprea 822, 3 juin 1427	« Nicolaus de Monaco alias Albanensis »	a tué Johannes Paglarini et blessé Lanceza, père de Johannes. Pardon, à condition qu'il s'exile à 30 milles de Palerme.
ASP ND Antonino Bruno spezzone 237, 15 octobre 1414	« Dimitrius Brunus Albanensis civis Panormi »	se loue comme « zappator ».		ASP ND Notaire inconnu Spezzone 224, 7 août 1429	« Dominicus de Duracio Albanensis »	achète une vigne.
ASP ND Nicola Iskinono spezzone 67 N, 22 mai 1415	« Johannes Albanensis »	sa vigne est citée dans un contrat passé par le propriétaire d'une vigne voisine.				
ASP ND Notaire inconnu Spezzone 64 N, 4 octobre 1415	« Johannes de Sacca dictu Albanisi, civis Panormi »	vend de l'huile de ses olives.				
ASP ND Antonino Bruno 553, 31 mars 1413	Petrus de Blasio	se loue pour un an comme magasinier dans un « trappeto » (raffinerie) de sucre.				
ASP ND Bonconte Bonanno 421, 22 mars 1416	« Stephanus de Duracio, Albanensis, civis Panormi »	Testament: héritière, sa femme, Maria. Sépulture dans l'église de la confraternité de S. Alberto. Sa paroisse, S. Nicola de Novo; legs à son neveu, Dimitrius.				
ASP ND Antonino Bruno 553, 20 mai 1416	« Georgius de Muntiautu de Durazu parcium Albanie civis Panormi »	vend les raisins de sa vigne; livraison aux vendanges.				
ASP ND Antonino Bruno 553, 1 juin 1416	Caterina, veuve de « Nicolaus Russus Albanensis civis Panormi »	Testament: sa paroisse est S. Nicola de Novo à l'Albergaria; choisit sa sépulture à l'église de S. Trinitas Vetus.				
ASP ND Antonino Bruno 553, 3 juin 1416	« Paulus de Orsa Albanensis civis Panormi »	Testament: même paroisse; sépulture dans l'église de S. Alberto.				
ASP ND Antonino Bruno 553, 8 juin 1416	Georgius de Duraczio	se loue avec une équipe pour la moisson sur le fief <i>Bauchina</i> , qui appartient à l'abbaye de S. Spirito.				
ASP ND Antonino Bruno 554, 12 octobre 1417	« Petrus Corbus Albanensis »	se loue comme « zappator », d'octobre à mai.				

ils sont les dévots paroissiens et confrères. Notons à ce propos que si l'Albergaria a connu l'un des derniers noyaux de grecs palermitains, au Casalotto, autour du monastère grec de S. Maria della Grotta, les Albanais ne s'y sont pas agrégés: ils appartiennent à la paroisse de San Nicola de Novo ou de Latinis justement et ils montrent une dévotion particulière pour le Carmel — le couvent de mendiants de leur quartier — et pour la confrérie de la discipline de S. Alberto, voisine du Carmel. Parmi leurs parents et leurs amis, aucun nom à consonnance albanaise n'atteste une solidarité de groupe; les personnes nommées dans les testaments (Thomeus Maniarachina, Thomasius Prelati, Antonius Cullura, Nardus de Rametta, Chiccus Januensis) sont toutes siciliennes, à l'exception de Margarita de Dimitrio, amie ou parente de Paulus de Orsa, et de Dimitrius de Campa.

Tout semble donc indiquer que ces immigrants (des hommes, car rien n'indique que Caterina et Cosa, femmes de deux Albanais, soient elles-mêmes d'origine étrangère) sont venus séparément en Sicile, qu'ils se sont rapidement intégrés à la société sicilienne, mariés et reçus comme « citoyens ».

Pourtant le sentiment de leur origine et de leur particularité reste très fort: on ne les confond ni avec les grecs, ni avec les Slaves voisins. Quand et comment ont-ils émigré? Déjà intégrés entre 1410 et 1420, les plus anciens immigrants doivent être en Sicile depuis la dernière décennie du XIV^e siècle. Mais le courant continue: les surnoms (Durazzo), le statut de certains (« habitator ») l'attestent. Certains sont enfin venus, très probablement, comme esclaves, raziés par des capitaines peu scrupuleux: le contrat que passe Milanus Capunigru est typique, cette location de longue durée cache en général une libération et un rachat; l'affranchi s'assure le vivre et le logement pour quelques années, et son patron le tient quitte de sa « taille » (le prix du rachat, qui correspond au salaire versé fictivement).

Le patron s'assurait ainsi contre l'action possible en justice d'une personne née libre et chrétienne et qui ne pouvait être maintenue en esclavage sans quelque scandale.

* * *

Nous n'avons pas recueilli d'autres documents sur la présence d'Albanais en Sicile durant le XIV^e et le XV^e siècle, en dehors de la présence épisodique d'esclaves et de soldats d'origine albanaise, très peu significa-

tive. Ce n'est que vers 1490, à Palerme, qu'un sondage nous a mis en présence d'un fort groupe d'habitants albanais. Mais il ne s'agit plus d'isolés ni d'ouvriers agricoles résidant en ville. Les notaires voient au contraire conclure de nombreux contrats par des Albanais qui viennent à Palerme de leurs « casalia » récemment construits et installés: ils appartiennent à des communautés nombreuses, solidaires et fortement hiérarchisées.

Trois centres d'habitations sont déjà en place en 1490-1494: Palazzo Adriano, Piana (le « casale de l'Archevêque de Monreale » ou Merco, fief où se construit Piana), et Mezzoiuso. Ces communautés ne sont pas isolées, les documents montrent sans équivoque leur solidarité. L'activité agricole est la base de tous les contrats: élevage (ventes de chevaux, ventes de fromage) et surtout céréaliculture (la plupart des contrats prévoient la livraison de froment à la récolte). Ces contrats se présentent presque tous selon un schéma semblable: les Albanais, à titre individuel ou en groupes (2 à 6 chefs de familles), vendent de manière anticipée une partie de leur récolte de froment (plus rarement d'orge) à un membre de la noblesse palermitaine, qui leur avance le prix, ou des arrhes sur le prix, du grain. C'est à une forme fixe du crédit agricole que ces contrats se réfèrent: la livraison du froment, à Palerme, au mois d'août, laisse le prix du transport à la charge des habitants des nouveaux « casalia ». Le prix du grain est rarement fixé à l'avance; dans ce cas, il déduit déjà l'intérêt de l'argent avancé. On préfère en général prêter une somme fixe, et on calculera en juin, sur la base de la « meta » fixée par les municipalités (dans ce cas, les officiers de Palerme) la quantité de grain que les vendeurs devront faire porter dans les magasins des acheteurs.

Ces derniers appartiennent à la noblesse « civique » issue des rangs de la bourgeoisie commerçante et marchante palermitaine. Quelques-uns passent sous nos yeux de la bourgeoisie à la noblesse, comme Jacobus Susino, qui, de *Magister*, devient *Nobilis*; d'autres, comme Aloysius Sanches, Simon Ayutamichristo, Antonius Frances, appartiennent au monde des marchands d'origine catalane et pisane. Le dernier, Johannes Andreas de Septimo, baron de Giarratana, montre bien, en avançant le capital de ces « massarie », qu'il n'avait pas renoncé à tous les liens avec l'activité qui avait fait la fortune de sa famille: banque et marchandise.

Notre sondage montre enfin la présence parmi les Albanais d'une aristocratie (l'« Honorabilis » Georgius de Bonacasa devait être un coq de village à Palazzo Adriano) et d'une structure politique — et militaire? —: un « capitaine », Petrus Mugula, est signalé à Mezzoiuso. Rien

n'est par contre révélé de leurs rapports avec les seigneurs des lieux où ils s'installent: le droit de l'archevêque de Monreale sur Piana, et celui de l'abbé de Saint Jean des Ermites sur Mezzoiuso est simplement rappelé par les noms mêmes qui sont données aux nouveaux « casalia ».

Nous devons enfin noter que le nom d'albanais n'est jamais donné (sauf, en 1495, à Andreas Floki) et que les nouveaux habitants sont toujours appelés « grecs ». Leurs noms, quelquefois traduits en sicilien, montrent cependant l'origine albanaise de la plupart des hommes qui comparaissent à Palerme devant les deux notaires, Matteo Fallera et Domenico Di Leo, qui ont enregistré les contrats. Pour les Siciliens, l'appartenance religieuse des Albanais compte désormais plus que leur nationalité.

* * *

Une recherche plus complète s'impose désormais: elle doit être menée parallèlement en Sicile et en Calabre; elle doit avoir pour objectif d'expliquer la fondation des nombreuses communautés albanaises et d'en étudier l'histoire interne, mais aussi et surtout de faire connaître et comprendre pourquoi les pays de l'Italie du Sud ont été accueillants à cette immigration et quel jeu de forces sociales l'a appelée. Ce bref sondage, dont les résultats suivent, permet de penser que cette histoire est possible.

TABLE II

ASP ND Matteo Fallera 1750, 7 septembre 1489	« Honorabilis Georgius de Bonacasa grecus et habitator Palacii Adriani »	vend 100 salmes de froment livrables en août, à Anthonius Iu Scanzuzu de Termini.
ASP ND Matteo Fallera 1750, 13 novembre 1489	id.	vend 100 salmes de froment et 40 cantars de fromage de brebis au même.
ASP ND Matteo Fallera 1752, 28 septembre 1491	« Johannes de Franco grecus habitator civitatis Montisregalis »	achète 2 salmes de froment.
ASP ND Matteo Fallera 1753, 18 septembre 1492	« Nicolaus Mataranga grecus habitator Casalis Archiepiscopatus Montisregalis »	vend un boeuf. Fidéjusseur: « Georgius Gisechi grecus h ^r Casalis Archiepiscopatus Montisregalis ».
ASP ND Matteo Fallera 1753, 18 septembre 1492	« Paulus Macza grecus h ^r Casalis Planiciei Archiepiscopatus Montisregalis »	vend deux boeufs. Fidéjusseurs: « Nicolaus Mataranga, Petrus Barbati, Petrus Renisi, Antonius Caratula greci h ^{res} eiusdem Casalis ».
ASP ND Matteo Fallera 1753, 3 janvier 1493	« Honorabilis Georgius Bonacasa h ^r Palacii Adriani »	doit 17 salmes de froment et une d'orge à Goffridus Chalia, argousin royal; et lui promet 4 onces s'il capture Aloysius de Bayhamonte, meurtrier de son fils.
ASP ND Matteo Fallera 1753, 30 mars 1493	« Joannes Barbatu, grecus, h ^r Casalis Plani Archiepiscopatus Montisregalis »	vend 4 salmes de froment, livrables en août à Palerme, à Jacobus Canalaya de Palerme.
ASP ND Domenico Di Leo 1407 f. 132, 16 décembre 1493	« Johannes Barbati, Franciscus Borsa, Todarius Bira, Dominicus Duchi et Franciscus Albanisi, greci, h ^{res} Casalis Rev.mi Domini Archiepiscopi Montisregalis »	vendent salmes 21 de froment. Livrables à Palerme en août, à Antonius Frances.
ASP ND Domenico Di Leo 1407 f. 132 v ^o , 16 décembre 1493	« Antonius Mataranga, Nicolaus de Sesi, Andreas Bagassi, Lucas Casinesi, Johannes Suli, greci h ^{res} Casalis Archiepiscopi »	vendent 21 salmes de froment, livrables en août à Palerme au même acheteur.
ASP ND Domenico Di Leo 1407 f. 175 v ^o , 3 janvier 1494	« Petrus Barbati grecus h ^r Casalis Archiepiscopi Montisregalis »	vend 10½ salmes de froment, livrable en août à Palerme, au même Antonius Frances.
ASP ND Matteo Fallera 1755, 4 décembre 1494	« Lucas Crapisi grecus h ^r Casalis nuncupati de Meczuyusufu »	vend 4 salmes de froment, à Johannes Petrus Formica.
ASP ND Matteo Fallera 1755, f. 1131, 13 avril 1495	« Magister Angelus Ugusectu grecus, h ^r Casalis Archiepiscopatus Montisregalis »	vend un cheval.
ASP ND Matteo Fallera 1756, 4 septembre 1495	« Georgius Granfixi grecus h ^r Palacii Adriani »	vend 2 boeufs à « Andreas Baucis grecus h ^r Casalis Domini Archiepiscopi Montisregalis ».
ASP ND Matteo Fallera 1756, f. 68 v ^o , 15 septembre 1495	« Perus Pisarri et Joannes Antonius Suli, greci, h ^{res} Casalis di Iu Mercu territorii Montisregalis »	vendent de leur froment pour 24 tari, à Magister Jacobus Susino, de Palerme.
ASP ND Domenico Di Leo 1408 f. 12, 16 septembre 1495	« Petrus Barbati, Lucas Casinesi de Casali Archiepiscopi et Nicolaus Julla de Casali Mezuyusu, greci »	s'obligent à Augustinus Luna (inachevé).

ASP ND Domenico Di Leo 1408 f. 22 v ^o , 16 septembre 1495	« Nicolaus de Orza, Georgius de Orza, Lazarus Xurbi, Servus Licursi, Georgius Sasini, Michael Plexa, et Dimitrius Calay, greci de Casali Mezu Yusufi »	reçoivent 8 onces de Noble Augustinus Luna, au nom de Magnificus Aloysius Sanches (inachevé).	ASP ND Matteo Fallera 1757, 9 janvier 1497	Petrus Barbatu, grec, de Piana	vend 2 salmes d'orge à Magister Antonius Russu de Palerme; mêmes conditions.
ASP ND Domenico Di Leo 1408 f. 19 v ^o , 14 septembre 1495	« Petrus Mugula grecus, capitaneus Casalis vocati Mezu Iusufu, Petrus de Masio etiam grecus de dicto Casali »	vendent 6 salmes de froment livrables en août à Palerme, à Noble Simon Ayutamicrosto de Palerme.	ASP ND Matteo Fallera 1757, 10 janvier 1497	Andreas Bauci et Petrus Barbati hab. le même casal	doivent 1 once 12 tari à Jacobus de Susino, payables en froment.
ASP ND Domenico Di Leo 1408 f. 30, 19 septembre 1495	« Georgius Grecus et Johannes Grecus, pater et filius, h ^{tes} Casalis Archiepiscopi »	reçoivent d'Augustinus Luna, au nom d'Aloysius Sanches, 2 onces, payables en froment en août, à Palerme.	ASP ND Matteo Fallera 1757, 19 janvier 1497	Georgius Arguisecti, grec, h ^r le même casal	vend au même acheteur du froment pour 3 onces 18 tari.
ASP ND Domenico Di Leo 1408 f. 58, 3 octobre 1495	« Thodarus Skiro et Nicolaus Guallemi greci h ^{tes} Casalis Mezu Yhusufi »	reçoivent 24 tari du même; paiement identique.	ASP ND Matteo Fallera 1757, 25 janvier 1497	Franciscus Albanisi, Georgius Mataranga, Nicolaus Goleni, grecs, du même casal	vendent au même acheteur du froment pour 4 onces 16 tari.
ASP ND Matteo Fallera 1756 f. 355 v ^o , 13 novembre 1495	« Petrus Barbati grecus h ^r Casalis di lu Mercu territorii Montisregalis »	vend à Jacobus Susino de son froment pour 1 once.	ASP ND Matteo Fallera 1757, 21 février 1497	Angelus et Georgius Mataranga, père et fils, hab. du même casal	vendent au même acheteur du froment pour 1 once 6 tari.
ASP ND Matteo Fallera 1756 f. 356, 13 novembre 1495	« Antonius Mataranga » du même casal	vend au même de son froment pour 2 onces.	ASP ND Matteo Fallera 1757, 20 avril 1497	Angelus Skiro, du même casal	vend au même acheteur du froment pour 15 tari.
ASP ND Matteo Fallera 1756 f. 132, 21 septembre 1495	« Andreas Floki Albanensis h ^r Casalis Miczuyhusufu »	achète un boeuf; le payera en froment.	ASP ND Matteo Fallera 1757, 18 juillet 1497	Joannes Goleni, grec, du même casal	vend au même acheteur du froment pour 18 tari.
ASP ND Domenico Di Leo 1408 f. 87, 28 octobre 1495	« Thodarus Moysaycus Casalis de Merco et Stephanus Mayhalusu h ^r Casalis de Yuffusu, greci »	reçoivent 1 once 12 tari d'Augustinus de Luna, payable en froment; août à Palerme.	ASP ND Matteo Fallera 1757, 21 août 1497	Joannes Gomi, grec, du même casal en son nom et au nom de Joannes Baxlati junior	vend du froment au même acheteur (inachevé)
ASP ND Domenico Di Leo 1408 f. 127 v ^o , 21 novembre 1495	« Thodarus de Salamone, Johannes Galemi, Johannes Flocta et Georgius Grecus, greci de Casali Archiepiscopatus Montisregalis »	reçoivent du même 2 onces; mêmes modalités de paiement.	ASP ND Matteo Fallera 1757, 26 août 1497	Demetrius Dulchi et Nicolaus Chessa, grecs, habitants de Merco	vendent au même acheteur du froment pour 4 onces.
ASP ND Domenico Di Leo 1408 f. 78 v ^o , 24 novembre 1495	« Nicolaus Dorsa, Thodarus Masarachi, Michael Lazarezi, Johannes Specta, Johannes Lacta, Antonius Cuchu, greci de Casali Mezuyusufi et Georgius Borsa de Casali Archiepiscopi »	reçoivent du même 7 onces; mêmes modalités de paiement.	ASP ND Matteo Fallera 1757, 29 août 1497	Joannes Barbati, au nom de Petrus son frère, et Joannes Russu, grecs du même casal.	id., pour 6 onces.
ASP ND Domenico Di Leo 1409 f. 46 v ^o , 22 octobre 1496	« Francus Salamoni, Lucas Cani, Johannes Gomis, Todarus Musacchius junior, Todarus Musacchius senior, Georgius Mandila, Bartholomeus Sapant, Francus Albanisi, Nicolaus Maniacavalli et Petrus Russus, greci h ^{tes} Casalis Archiepiscopatus Montisregalis »	vendent 34 salmes de froment à Honorabilis Guillelmus de Bona livrables en août à Palerme.	ASP ND Matteo Fallera 1758, 5 septembre 1497	Theodarus Misach, Georgius et Thomas Parrinu, frères, Palumbus Drimi, grecs, du même casal, ainsi que Luca Carri et Bartholus Czantanti, grecs	vendent au même acheteur du froment pour 12 onces 12 tari.
ASP ND Matteo Fallera 1757, 10 décembre 1496	« Nicolaus Mataranga grecus h ^r Casalis Merco Archiepiscopatus Montisregalis »	vend du froment pour 4 onces à Nobilis Jacobus Susinu.	ASP ND Matteo Fallera 1758, 7 septembre 1497	Joannes Barbati junior, grec, de Merco	vend au même acheteur du froment pour 1 once 6 tari.
ASP ND Domenico Di Leo 1409 f. 93 v ^o , 20 décembre 1496	« Petrus Buccula, Cataldus Mas et Magister Antonius Lanza greci de Mezu Iufiso »	vendent 12 salmes de froment à Simon Ayutamicrosto; livraison à Palerme en août.	ASP ND Matteo Fallera 1758, 7 septembre 1497	Georgius Mendula, Georgius Masi, Antonius Mataranga, Nicolaus Maniacavalli grecs du même casal	vend au même du froment pour 8 onces.
ASP ND Matteo Fallera 1757, 9 janvier 1497	« Antonius Arenisi grecus h ^r Casalis de Meczu Iufusu ». Fidélisateur: Theodarus Perpachi grec de Mezzoiuso	vend de son froment pour 1 once 14 tari à Noble Rogerius Xillia, de Palerme.	ASP ND Matteo Fallera 1758, 15 septembre 1497	Georgius et Nicolaus Mendula, père et fils, du même casal	achètent deux boeufs, payeront en froment.
			ASP ND Matteo Fallera 1758, 23 septembre 1497	Antonius Mataranga du même casal	vend à Jacobus de Susino du froment pour 4 onces.
			ASP ND Matteo Fallera 1758, 23 septembre 1497	Theodarus Schiro du même casal	id., pour 4 onces 12 tari.
			ASP ND Matteo Fallera 1758, 23 septembre 1497	Petrus Russu du même casal	id., pour 4 onces.
			ASP ND Matteo Fallera 1758, 5 octobre 1497	Dominus et Rogerius Pilluri, frères, grecs, habitants « Casalis Pheudi di Meczujufusu »	vendent à Magnificus Dominus Johannes Andreas Septimo, baron de Giarratana, froment pour 1 once.
			ASP ND Matteo Fallera 1758, 9 octobre 1497	Dominicus Skiro, grec, de Merco	vend à Jacobus Susino du froment pour 6 onces.
				Francus de Salmanone et Petrus Puzari, du même casal	id., pour 2 onces 6 tari.

ASP ND Matteo Fallera 1758, 13 octobre 1497	Angelus Gusecti et Andreas Bauci, du même casal	id., pour 3 onces 12 tari.
ASP ND Matteo Fallera 1758, 18 octobre 1497	Georgius Masi et Nicolaus Cravari, du même casal	vendent à Honorabilis Jacobus de Carissima du froment pour 2 onces 6 tari.
ASP ND Matteo Fallera 1758, 10 novembre 1497	Johannes de Orisa, Andreas Flocta, Nicolaus Crapisi, Andreas Dragotu, de Mezzoiuso	vendent au baron de Giarratana froment pour 4 onces 18 tari.
ASP ND Domenico Di Leo 1409 f. 93 v ^o , 13 novembre 1497	Nicolaus Julla et Georgius Crapsi, de Mezzoiuso	reçoivent de Simon Ayutamichristo 4 onces, payables en froment.
ASP ND Domenico Di Leo 1409 f. 307 v ^o , 13 novembre 1497	Petrus Barhati et Thodarus Serro, « greci de Casale Archiepiscopatus Montisregalis »	reçoivent du même Simon 2 onces payables en froment.
ASP ND Domenico Di Leo 1409 16 novembre 1497	Francisc. Salamuni, de Piana	achète de Bartholomeus Ayutamichristo des draps, payables en froment
ASP ND Matteo Fallera 1758, 21 novembre 1497	« Nicolaus de Orisa grecus h ^r Casalis nuncupati de Mezuiufu Monasterii Sancti Joannis de Heremitis F. UP. »	vend au baron de Giarratana du froment pour 1 once 18 tari.
ASP ND Matteo Fallera 1758, 30 novembre 1497	Nicolaus et Johannes Dorisa, frères, Georgius Sassu, Georgius Macza, de Mezzoiuso	vendent à Rogerius Xillia, du froment pour 7 onces.
ASP ND Matteo Fallera 1758, 30 novembre 1497	Theodarus Flocta, Michael Plexa, Demetrius Calogeri, Johannes Parinu, Petrus Billucchi, de Mezzoiuso	id., pour 7 onces.
ASP ND Matteo Fallera 1758, 1 décembre 1497	Demetrius et Rogerius Pollura, frères de Mezzoiuso	id., pour 4 onces 6 tari.
ASP ND Matteo Fallera 1758, 1 décembre 1497	Nicolaus Zullu de Mezzoiuso	id., pour 2 onces 24 tari.
ASP ND Matteo Fallera 1758, 4 décembre 1497	Nicolaus Chulla, Michael Plexa, Theodarus Flochi, Nicolaus Bucca, de Mezzoiuso.	vendent au baron de Giarratana du froment pour 9 onces.
ASP ND Domenico Di Leo 1409 f. 347, 4 décembre 1497	Dimitri Calagni et Dimitri Pilola, de Mezzoiuso	reçoivent de Simon Ayutamichristo, 1 once 12 tari payable en froment.
ASP ND Domenico Di Leo 1409 f. 347, 8 décembre 1497	Dimitri et Rogerius Pilola, frères, de Mezzoiuso	id., 1 once.
ASP ND Domenico Di Leo 1409 f. 347, 24 décembre 1497	« Angelus Mataranga et Joannes Russu greci de Plana Rev.mi Archiepiscopi Montisregalis »	id., 2 onces.
ASP ND Domenico Di Leo 1409 f. 372, 30 décembre 1497	« Angelus Skiro, Joannes Comu, Nicolaus Calimani, Joannes Flocca, Joannes Crapsi, greci Casalis Rev.mi Archiepiscopi Montisregalis »	id., 7 onces 6 tari. Fidéjusseur: Johannes Barbatu grec.
ASP ND Matteo Fallera 1758, 12 février 1498	Rogerijs Pilula, Lucas Aries, Demetrius Arnesi, Theodarus Parini, de Mezzoiuso.	vendent au baron de Giarratana du froment pour 2 onces 6 tari.

Giuseppe Giarrizzo

Ancora sul riformismo borbonico in Sicilia

Questo nuovo saggio di Mario Condorelli, *Momenti del riformismo ecclesiastico nella Sicilia borbonica, 1767-1850: Il problema della manomorta* (Reggio Calabria, Ed. Parallelo 38, 1971: 'Historica', 2) affronta temi familiari della storia culturale e sociale dell'isola tra Sette e Ottocento, con sicura conoscenza del vasto dibattito storiografico in cui si collocano e sulla base di nuovi apporti documentari. Se ne possono apprezzare la sobrietà e insieme l'efficacia con cui la nuova documentazione, pur non amplissima ma significativa, è impiegata nel corso del lavoro; si può lodare il rigore (peraltro presente nei precedenti scritti siciliani di Condorelli) di un discorso storiografico, cui risulta naturalmente estranea quella retorica sicilianista che aduggia o angustia trattazioni pur degne della storia ecclesiastica della Sicilia. Per quanto concerne il metodo, c'è un aspetto che mi preme più degli altri sottolineare: la finezza con cui Condorelli conduce l'analisi delle varie iniziative di riforma, tenendo volta a volta distinti i livelli del progetto, e analizzando il vario 'gioco delle parti' nella scelta degli strumenti di riforma e nel loro impiego prima di tentare una pur cauta valutazione riassuntiva dei costi e dei guadagni. Ciò risulta con migliore efficacia nella prima delle tre parti del saggio, che pur ripercorre strade più volte battute, indicando e più spesso suggerendo (e come far di più, quando così poco sappiamo della vicenda economico-sociale della Sicilia in quei decenni?) gli esiti ora ambigui, ora contraddittori di un'esperienza che avrebbe tutti coinvolto, vincitori e vinti, nello stesso dramma del 'sottosviluppo' civile, culturale, sociale del Mezzogiorno.

Il primo dei tre 'momenti' studiati riguarda la censuazione dei beni ecclesiastici di regio patronato disposta nel 1792, una vicenda che « concluse il tentativo riformistico iniziato dal Caramanico, con l'aspirazione ad incidere profondamente sulle strutture della Sicilia settecentesca, mediante la quotizzazione dei demani comunali », e della quale tuttavia nulla o quasi era noto. Nel marzo 1793 il Caramanico costituiva (pp. 58, 164-65, 166-68) la Giunta per la censuazione dei fondi ecclesiastici